



Cérémonie d'hommage à François PERALDI

Maire de Portet-sur-Garonne de 1977 à 2008

Samedi 28 juin 2025

Discours de Thierry SUAUD,
*Maire de Portet-sur-Garonne
et Conseiller départemental*

Salutations protocolaires

François PERALDI nous a quittés en janvier dernier.

Aujourd'hui, nous nous rassemblons pour lui rendre hommage.

Je vous remercie pour votre présence nombreuse.

Je remercie les absents pour leurs messages, leurs témoignages.

Je veux tout d'abord m'adresser à la famille de François.

Je sais en effet le temps qu'on ne consacre pas ou pas comme on le devrait, aux siens, à ses plus proches, lorsqu'on est engagé comme le fut François.

Ce n'est pas qu'on n'aime pas sa famille, mais la fonction de maire, l'engagement militant, sont des sujets qui passionnent et qui habitent.

Ainsi, rendre hommage à votre mari et père, c'est pour moi avant tout ne pas oublier qu'à ses côtés vous viviez les bons et supportiez les mauvais moments de ses engagements.

C'est pourquoi mes premiers mots, mes premiers remerciements vous sont adressés, à vous, Danièle, son épouse, Catherine et Raphaëlle ses filles et Jean-Baptiste son fils.

Je salue la présence à vos côtés de ses anciens collègues élus de Portet-sur-Garonne, et des communes voisines, notamment du canton dont il fut conseiller général puis conseiller départemental.

La présence également des agents de l'administration communale, de ses anciens camarades, de nombreux proches.

Je me souviens d'une bonne partie des élus qui l'entouraient à la mairie quand je l'ai rencontré en novembre 1994.

Je me souviens de celles et ceux qui l'ont rejoint en 1995 puis en 2001.

Vous retrouverez tous les noms des conseillers municipaux depuis 1977 sur les panneaux disposés sous la halle qui seront ensuite installés pour quelques semaines dans la médiathèque. Des noms qui parlent aux anciens et des noms de Portésiens plus récents.

Chacun d'entre eux a apporté, aux côtés de François, à notre commune.

Je salue pour l'occasion la mémoire de mon voisin de bureau de la fin des années 90.

Alain Mourey a façonné la Commune aux côtés de François.

Il y eut ses DGS, j'en ai connu 3, et ses assistantes dévouées Danielle, Adèle, Claudine, ... et son si proche collaborateur, Henri.

Avec eux, en saluant la mémoire donc l'œuvre d'un ancien maire, j'associe toutes celles et tous ceux qui ont contribué comme agents municipaux à la grande aventure de tout ou partie de ses mandats.

Certains sont encore en activité à mes côtés et je les remercie publiquement pour leur sens du service public si précieux dans ces temps si complexes.

Aujourd'hui, avant de parler du Maire qu'a été Monsieur PERALDI, je voudrais évoquer l'homme qu'était François.

Nous étions dans sa vie comme il était dans la nôtre. Parce qu'il s'intéressait aux autres, à leurs bonheurs comme à leurs malheurs,

Il nous connaissait et parce que lui-même s'exprimait sur ses ressentis, son quotidien, ... nous le connaissions.

Il n'était, chacun s'en souvient, pas homme à dissimuler.

J'ai le souvenir d'un homme cultivé et passionné.

Nous étions quelques-uns à être régulièrement distraits de nos tâches professionnelles, accomplies cependant une fois le patron reparti, et entraînés dans de longues discussions avec lui où se mêlaient l'histoire, la géographie, la politique, les sujets internationaux, nationaux et portésiens. Mais aussi la chasse, la pêche ou les courses de chevaux.

C'est ainsi que j'ai pu découvrir qu'il se passionnait entre autres pour Richelieu, considéré comme le fondateur de l'Etat moderne, comme pour Napoléon Bonaparte.

De ce dernier il évoquait les grandes réformes de l'Etat et les campagnes militaires.

Et peut-être n'était-ce pas un hasard s'il s'agissait de deux figures d'autorité...

Je garde, comme beaucoup, le souvenir de discussions passionnées, de désaccords francs parfois, mais toujours marqués par le respect.

Il était cultivé donc, accessible sous des dehors rugueux, souvent drôle, parfois rude.

C'est sûrement pour partie cette personnalité humaine et attachante qui fait que vous êtes là, encore là aujourd'hui pour saluer sa mémoire.

François PERALDI a donc été Maire de Portet-sur-Garonne pendant 31 ans, de 1977 à 2008.

Une longévité marquée par l'engagement et la passion pour sa ville. Il incarnait une gauche de proximité, sociale, profondément ancrée dans la réalité du quotidien.

Pendant 31 ans, il a eu à cœur de développer la commune, tout en lui préservant cet esprit village que nous souhaitons conserver aujourd'hui.

Ceux qui sont arrivés à Portet-sur-Garonne après 2008 n'ont pas forcément croisé l'homme, ils ne le connaissent peut-être pas.

Cependant ils vivent dans une ville qu'il a façonnée, une ville qui porte sa trace.

Si je tiens à rendre hommage à l'action de maire qu'il a conduite, c'est parce que je pense, que l'on se situe toujours, en partie, dans une continuité.

Le travail accompli par François PERALDI et ses équipes successives mérite notre respect. Il a permis que par la suite nous engagions d'autres projets. Certains services mis en place trouvent encore leur utilité aujourd'hui.

Peu de communes présentent ces possibilités de collecte gratuites de végétaux et encombrants, de navettes, gratuites là encore pour les aînés comme pour les enfants qui peuvent aller des écoles aux divers lieux de leurs activités culturelles et sportives.

Toutes ne disposent pas d'un service emploi, d'un service jeunesse, ni d'écoles municipales des sports ou d'école de musique de qualité comme l'est notre école intercommunale. J'en remercie les musiciens qui ont ouvert cet hommage.

Nous les retrouverons sous la Halle tout à l'heure. Ils nous accompagnent tout au long de cet événement comme François Peraldi lui-même avait accompagné l'école de musique, depuis sa forme associative vers sa dimension intercommunale, par le SIVOM du Confluent à la fin des années 80, puis par Axe Sud et enfin sous sa forme actuelle de syndicat intercommunal à vocation unique.

Je m'autorise parfois à résumer la politique menée alors en parlant d'un socialisme municipal, c'est-à-dire une politique qui s'attachait à la solidarité, à l'éducation, au sport, à la culture ; au quotidien des gens.

Au-delà de services, nous lui devons de grandes réalisations.

La modernisation et l'extension de la station d'épuration, le Centre technique municipal.

La construction de lotissements qui ont permis à de nombreuses familles de s'installer ici et de ne plus en partir (Impériale, Tardines, La portésienne, la Tuilerie, Clairfont dernière grande extension de la ville) et les logements d'urgence qui ont permis de répondre à la détresse de bien des personnes ;

Des équipements sportifs : la Maison du rugby, la salle de gym, la salle multisport, le boulodrome couvert, la maison des sports, « le cube bleu » dont l'histoire est aussi celle de la confrontation entre deux caractères. Ce « Cube bleu » fit la transition entre nous. François l'a porté sur les fonts baptismaux comme maire et je l'ai inauguré après lui avoir succédé.

Nous lui devons d'autres bâtiments municipaux encore :

Le groupe scolaire Clairfont qui a remplacé l'école Lamartine, les écoles Jean Jaurès, Pierre et Marie Curie et George Sand (qui était appelée dans sa première année l'école Impériale) ou encore le centre de loisirs, la maison de quartier du Récébédou, la Gendarmerie.

François fut aussi un acteur de la préservation de notre patrimoine naturel. La Ville a acheté dans les années 80, 30 hectares sur la rive droite et elle allait assurer la gestion de 70 hectares appartenant à l'État. Elle a œuvré à la suppression de la grande décharge qui s'y trouvait puis à la transformation progressive de ce site : ouverture de sentiers de randonnée, plantations d'arbres et d'arbustes... pour en faire ce parc naturel du Confluent que nous connaissons aujourd'hui.

Un acteur de la préservation du patrimoine ancien et de la mémoire aussi.

Je suis heureux de l'avoir revu lorsqu'il avait répondu à mon invitation à visiter le château de la propriété Ficat rénové.

C'était un vieux projet qu'il avait eu avec ses équipes successives mais qu'il n'avait pas pu réaliser faute d'occasion pour acquérir la propriété.

Pour la mémoire, celle liée à l'histoire du Récébédou qui accueillit jusqu'en 1942 un camp d'internement de juifs et d'exilés espagnols, il a agi en conservant un des bâtiments du camp hôpital devenu notre musée de la Mémoire.

Lors de l'inauguration, Elie Wiesel, prix Nobel de la paix en 1986, parrain du musée remerciait François Peraldi d'avoir tenu sa promesse de « rompre le silence sur les perversions de la France de Vichy, en zone non occupée ».

Il a aussi su faire rayonner Portet au-delà de ses frontières. Jusqu'en Espagne, à Binéfar, grâce à un jumelage toujours vivace, 40 ans après sa signature.

Je salue à nouveau la présence de Madame la Maire, Patricia Rivera, et la remercie pour ces mots (gracias por sus palabras). Merci beaucoup madame d'être venue pour cette occasion (muchas gracias por su presencia hoy para esta celebración).

François a donc contribué avec plusieurs générations d'élus municipaux à façonner le Portet que nous connaissons... mais aussi un territoire plus vaste.

Il fut un des initiateurs de la Communauté de communes Axe Sud, puis de la Communauté d'Agglomération du Muretain (CAM) devenue depuis le Muretain Agglo. Nous fêtons en 2024 les 20 ans de cette communauté d'agglomération dont il a été le 1^{er} vice-président en charge de l'économie et du développement.

Comme conseiller général (appelé ensuite conseiller départemental) de 1982 à 1995 puis de 1998 à 2015, il maintenait des liens de travail étroits avec les élus municipaux du canton et en particulier les maires dont il reconnaissait l'attachement et le dévouement pour leurs communes.

Pour son action, nous avons donc souhaité honorer sa mémoire.

Et puisqu'il était attaché à la culture, nous allons lier son nom à un lieu essentiel de nos politiques culturelles qui accueille les amateurs de lecture depuis le 6 octobre 1987.

J'inviterai dans quelques minutes la famille de François Peraldi à me rejoindre au pied de ce lieu de savoir, de culture, d'émancipation, de lien entre les générations, qui portera le nom de François Peraldi.

Sous la halle où nous partagerons le verre de l'amitié, des panneaux retracent certains moments forts de ses 5 mandats de Maire.

Un livre d'or y est mis à la disposition de celles et ceux qui souhaiteront y inscrire un mot personnel, évoquer un souvenir, laisser un témoignage.

Pour les absents d'aujourd'hui, l'exposition et le livre d'or seront accessibles tout au long du mois de juillet dans la Médiathèque.

« La sagesse fait durer, la passion fait vivre. » Cette phrase, attribuée à Chambord qu'il aimait reprendre, résonne comme une belle définition de l'engagement de François PERALDI.

Aujourd'hui, nous lui disons une fois encore merci. Pour les combats. Pour la constance de ses engagements. Pour cette manière singulière d'habiter la fonction politique.

Merci pour ce qu'il a donné à Portet. Merci pour l'héritage qu'il nous laisse.